

LE PLAISIR ANAL

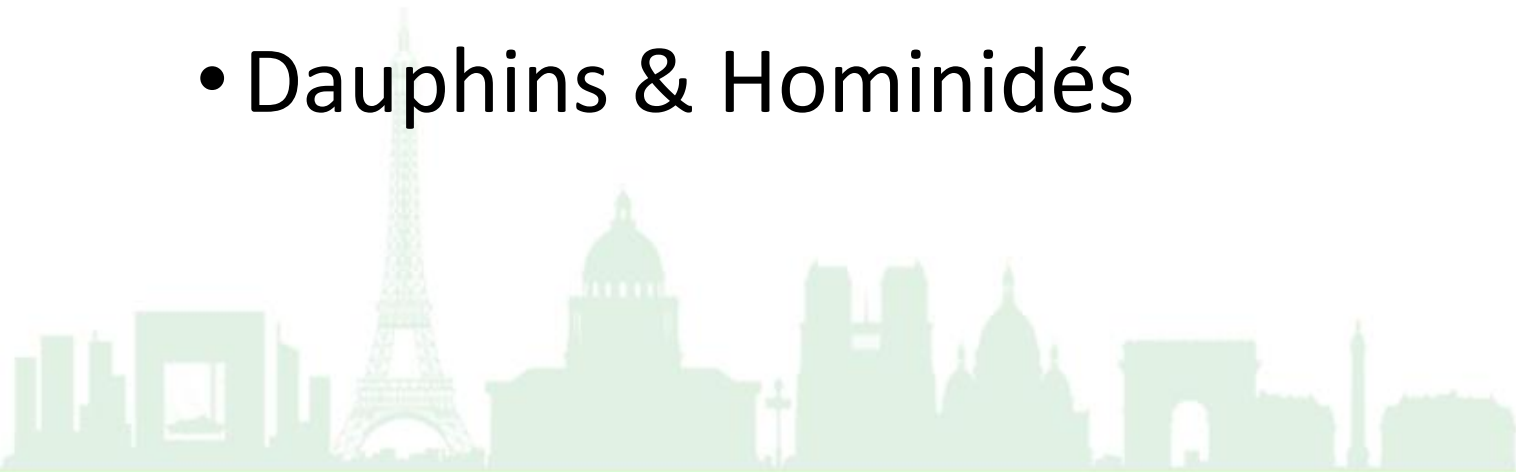






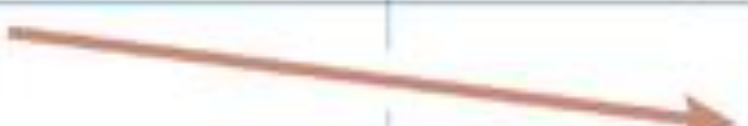






Forum Motricité et Proctologie

Samedi 8 décembre 2018

Pourquoi ? Comment ?

- Récompense & Cognition
- Dauphins & Hominidés



Évolution des facteurs biologiques de la sexualité					
	Rongeur	Primates	Macaque	Bonobo	Humain
Réflexes				Lordose	
Phéromones			Voméronasal		
Hormones				Dissociation	
Récompense				Prépondérance	
Cognition					

Evolution du développement

- Bouche & Anus & Seins
- Pénétrations
- Intégration corticale





Forum Motricité et Proctologie

Samedi 8 décembre 2018



Règne animal

- Chiens Rats Taureaux
- Charançon des agrumes
- Petit pingouin
- Gorille des montagnes



Le petit d'Homme

Pulsions partielles

Stade génital

Préliminaires



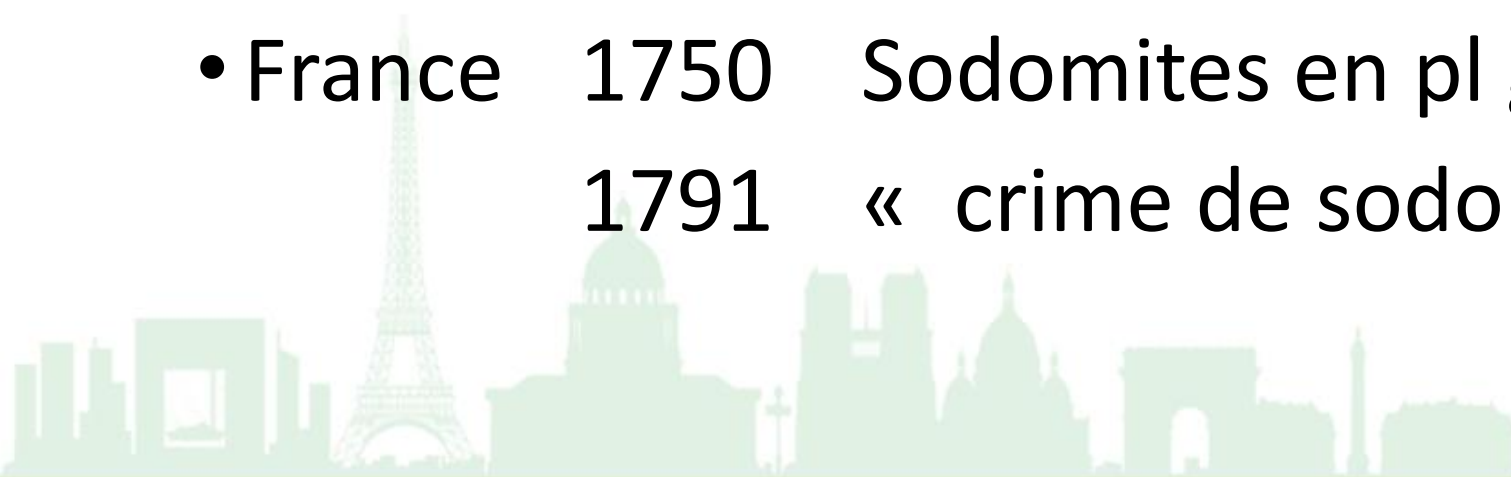
L'Humanité

- Sumériens
Akkadiens & sémites
- Grecs
- Europe 1051 St Pierre Damien
13-14^e s mariage



Renaissance relâchement
Lumières remontrances

- France 1750 Sodomites en pl grève
 1791 « crime de sodomie »



Aujourd'hui

ACSF 1992 femmes 25-34ans précoces 44%
tardives 25%

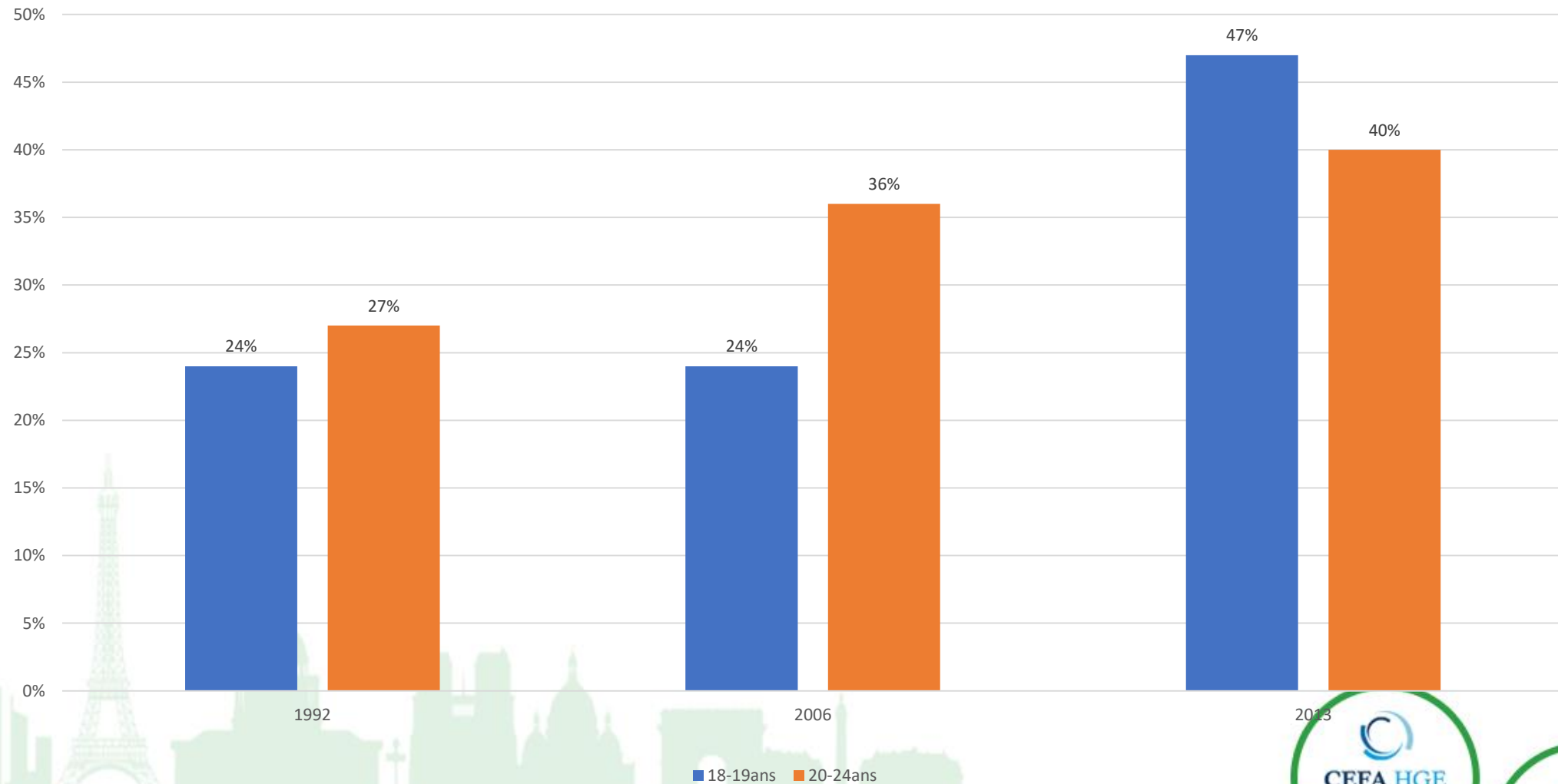
Enquête 2008 Bajos & Bozon 24% F 30% H en 1992
37% F 45% H en 2006

12% F 18% H souvent (25-49ans)

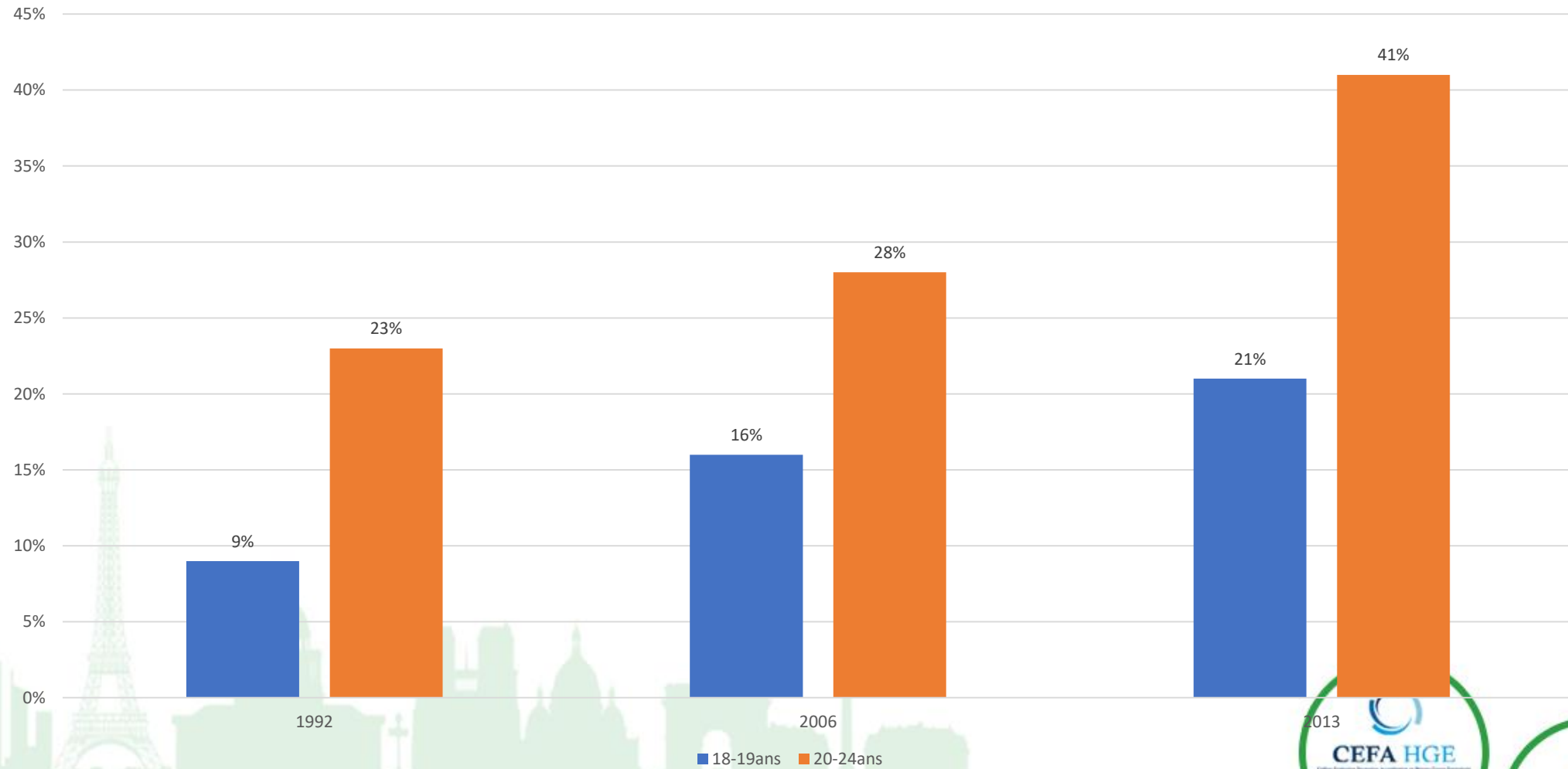
Ifop CAM4 09.2016 : Paris = France 1F/2 et 2H/3 l'ont expérimenté

(Libération 19.01.2016 : « Sodomie hétéro : est-ce possible ? » / B. Gardin « je parle toute seule » Avril 2016)

Hommes pratiquant la sodomie en France



Femmes pratiquant la sodomie en France



« La Vie sexuelle en France » J. Mossuz Lavau

65 F & H

19 à 85ans

plus aisément & spontanément

Taboue

Egalité

Pouvoir

Effort

Plaisir de Recevoir



In the UK

Anal heterosex among young people and implications for health promotion: a qualitative study in the UK. (Marston C. Lewis R.) BMJ Open 2014 Jul 18;4(8)

PARTICIPANTS 130 men and women aged 16-18 from diverse social backgrounds.

SETTING 3 contrasting sites in England (London, a northern industrial city, rural southwest)

RESULTS Anal heterosex often appeared to be painful, risky and coercive, particularly for women. Interviewees frequently cited pornography as the 'explanation' for anal sex, yet their accounts revealed a complex context with availability of pornography being only one element. Other key elements included competition between men; the claim that 'people must like it if they do it' (made alongside the seemingly contradictory expectation that it will be painful for women); and, crucially, normalisation of coercion and 'accidental' penetration. It seemed that men were expected to persuade or coerce reluctant partners.

In the UK

NHS LS 1992 9% dans l'année
1% lors du dernier RS

In the U.S.A

G.Paltrow 03.2017 partage ses conseils sur www.goop.com avec
Dr Paul Joannides



In the U.S.A

- Comparative Study of the Couple in the Social Organization of Sexuality in France and in the United States , de John H. Gagnon, Alain Giami, Stuart Michaels and Patrick de Colomby, publiée dans The Journal of Sex Research, vol.38, february 2001. Ce travail sur 3432 américains et 4580 français âgés de 18 à 59 ans

4% sodomie hétéro & 2% USA (13 états)

Ailleurs

- La sodomie, une pratique de plus en plus présente dans les habitudes sexuelles des Gabonais.

[Info juste 7J/7 GL9News.com - Vendredi 11 Janvier 2013

« dans un contexte un peu plus mystique, cette pratique serait également très appréciée, mais pour des raisons occultes. »



• Pornographie, comportements sexuels et conduites à risque en milieu universitaire.

• *Pornography sexual behavior and risk behavior at university*

• Doi : 10.1016/j.sexol.2015.09.007

• **C. Bulot, B. Laurent, F. Collier**

• **Service d'orthogénie, centre hospitalier de Tourcoing, CH Dron, 155, rue du Président-Coty, BP619, 59208 Tourcoing cedex, France**

• **London School of Hygiene and Tropical Medicine, Keppel Street, WC1 7HT London, Royaume-Uni**

• **Service d'orthogénie et médecine du couple, hôpital Jeanne-de-Flandre, CHRU de Lille, 2, avenue Oscar-Lambret, 59037 Lille cedex, France**

• L'industrie pornographique est omniprésente chez les adolescents qui sont pratiquement tous exposés via Internet, volontairement ou non, et à un âge plus ou moins précoce. Existe-t-il un lien entre l'exposition à la pornographie et certaines conduites à risque ?

• Huit cent douze étudiants lillois ont répondu anonymement à un questionnaire proposé à l'occasion d'une consultation en centre de santé. L'analyse statistique a été menée à l'aide de régressions logistiques et linéaires.

• L'exposition à la pornographie concerne pratiquement tous les hommes et 80 % des femmes. L'âge moyen de la première exposition est de 15,2ans. La précocité d'exposition est liée à une activité sexuelle plus précoce, à une recherche de partenaires occasionnel(le)s plus fréquente et à une consommation de cannabis plus fréquente. L'âge d'exposition ne semble pas en revanche influencer le nombre de partenaires sexuel(le)s, le fait de pratiquer la pénétration anale, la consommation d'alcool ou de tabac, l'utilisation de contraceptifs et la prise de risque vis-à-vis des infections sexuellement transmissibles. Le fait de regarder fréquemment des images pornographiques est lié à une activité sexuelle plus précoce, à un plus grand nombre de partenaires sexuel(le)s, au fait de rechercher des partenaires occasionnel(le)s, à une pratique de la pénétration anale, à une moindre prévention des infections sexuellement transmissibles et des grossesses non désirées et enfin à une augmentation des consommations d'alcool et de cannabis. En conclusion, ces résultats doivent interpeller et amener tous les acteurs de santé sexuelle et d'éducation à la sexualité à renforcer l'information donnée aux adolescents.



PrEP

- 8000
- USA 2014
- Ipergay 9% d'incidence (2% HSH Paris)
- Nb partenaires & Demandes Ttt augmentent

Cohorte ANRS Prévenir 1500 pers 0 infection (Prep à la demande ; 3000 en tout , IST 2019)



Données au 31 décembre 2016

Points clés

Tendances par pathologie

- > En 2016, le nombre de cas de syphilis récente diagnostiqués majoritairement en centres gratuits d'information, de dépistage et de diagnostic (CeGIDD) reste élevé mais n'augmente pas par rapport à 2015, quelle que soit l'orientation sexuelle, peut-être en raison d'un retour de patients vers la médecine de ville depuis la disponibilité de l'extencilline. La stabilisation est observée en Ile-de-France et dans la plupart des régions hors Ile-de-France. Les hommes ayant des rapports sexuels avec les hommes (HSH) représentent 81% des cas rapportés en 2016 ;
- > Le nombre d'infections à gonocoque déclarées continue d'augmenter (+32% entre 2015 et 2016), aussi bien en Ile-de-France que globalement dans les autres régions. L'augmentation est plus marquée chez les HSH (+41% sur la même période) comparativement aux hétérosexuels (+4%). Les HSH représentent 69% des cas rapportés en 2016 ;
- > Concernant la surveillance de la sensibilité du gonocoque aux antibiotiques, aucune souche résistante à la ceftriaxone (traitement de référence) n'a été isolée depuis 2011. Néanmoins, la culture avant antibiothérapie reste indispensable pour tester la sensibilité des souches de gonocoque ;
- > Entre 2015 et 2016, le nombre notifié d'infections uro-génitales à *Chlamydia trachomatis* n'augmente pas. Le nombre de cas avait augmenté de 14% entre 2014 et 2015. Les deux tiers (63%) des cas rapportés en 2016 concernent des femmes, en majorité âgées de 15 à 24 ans ;
- > Le nombre d'infections ano-rectales à *Chlamydia trachomatis* (lymphogranulomatose vénérienne (LGV) rectales et infections de sérovar non L) est en augmentation en 2016. Plus de 90% des cas concernent des HSH ;
- > Le niveau de co-infection par le VIH reste élevé chez les HSH présentant une infection ano-rectale à *Chlamydia trachomatis* (LGV ou non L), une syphilis récente ou une gonococcie, reflétant une utilisation insuffisante du préservatif chez les HSH séropositifs ;

Tendances par population à risque

Chez les HSH, la progression du nombre d'infections à gonocoque et d'infections ano-rectales à *Chlamydia trachomatis* se poursuit. Par contre, le nombre de cas de syphilis diagnostiqués en CeGIDD dans cette population n'augmente pas en 2016, peut-être en raison d'un retour des consultants vers la ville depuis la disponibilité de l'extencilline.

Chez les hétérosexuels, on constate une poursuite de l'augmentation du nombre de gonococcies, mais une stabilisation de la syphilis et des infections uro-génitales à *Chlamydia trachomatis*.

- > Les constats relatifs à la stabilisation de la syphilis et des infections uro-génitales à *Chlamydia trachomatis* en 2016 devront néanmoins être consolidés dans les années à venir. Dans une approche globale de santé sexuelle, le dépistage régulier des IST, associé à celui du VIH, reste indispensable en cas de prises de risque, afin de diagnostiquer les formes asymptomatiques et mettre en œuvre une prise en charge adaptée.

p. 1



I.S.T

Syphilis augmente en Région c/o H. Hétéro
c/o HSH

Gono +127% 2014 – 2016 HSH (29a)
+ 40% H. Hétéros 20% F. Hétéros (22 a)

Chlam + 120% 2012-2016 JF hétéro

LGV & non L augm en 2016 90% HSH , 75% VIH



Guide des Bonnes Pratiques

- Communication
- Confiance
- Désir
- Préliminaires
- Position
- Spray « Relax »
- Lubrifiant
- Sex-toy
- Stop



Coralie Trinh Thi
Osez...
la sodomie



La Musardine



Forum Motricité et Proctologie

Samedi 8 décembre 2018